

Ce cours s'offrira les mercredis et vendredis du 22 février 2013 au 27 mars 2013 incl.  
Les séances se tiendront également pendant la semaine de lecture et deux séances seront ajoutées les lundis 11 et 25 mars 2013.

## **I BUT DU COURS**

Ce cours se propose d'étudier le destin de l'idée de finitude à partir de Kant, et chez des auteurs qui se sont donnés pour objectif de thématiser positivement ce thème. Si Kant est le premier à faire de la finitude un point de départ pour la philosophie (et non un concept comparatif construit par différence avec l'infini théologique), il reste qu'on ne trouve aucun pathos de la finitude chez lui. À propos de Kant, il s'agira donc de comprendre comment, dans le domaine de la théorie de la connaissance comme dans celui de la faculté de juger, la finitude devient un thème tout-à-fait compatible avec un usage scrupuleux de la raison. On essaiera de voir comment la finitude du sujet et de ses facultés, loin de s'opposer au système, fonde une nouvelle compréhension de la philosophie.

Dans un deuxième temps, ce cours étudiera deux formes de radicalisation contemporaines du concept (ou de l'expérience) de finitude: chez Heidegger et Ricoeur. D'une part une conception ontologique et existentielle de la finitude, liée à une théorie du temps et à une pensée inédite de la mort. Heidegger, à l'instar de Kant, ne fait pas de la finitude un obstacle à la pensée, mais la condition sans laquelle aucune philosophie ne serait possible. Contre Kant, il exporte toutefois l'idée de finitude hors de la théorie de la connaissance pour l'envisager comme une épreuve que le *Dasein* fait de son existence sans fondement. Symétriquement, et dans une confrontation constante avec Heidegger, Ricoeur circonscrit la finitude humaine à l'acte de comprendre (un symbole, un texte, une action), mais refuse d'y voir l'occasion de reconstituer une ontologie. Cette opposition devra permettre de préciser ce que l'on entend exactement lorsque l'on affirme de l'homme qu'il est « fini »: s'agit-il d'une dimension de son être ou d'une manière de définir son rapport au monde et au sens?

## **II OBJECTIFS**

### ***Objectifs de connaissance :***

- Introduire les étudiants à certains textes fondamentaux de la philosophie moderne et contemporaine en montrant la continuité problématique qui les anime.
- Établir un ensemble d'hypothèses sur le lien entre le criticisme kantien et la phénoménologie. Montrer que les divers courants de la phénoménologie s'organisent en partie par la réception qui est faite de Kant.

### **Objectifs d'habiletés intellectuelles**

- Inciter les étudiants à confronter des textes qui, sur un même sujet, développent des thèses et des arguments distincts.
- Constituer un corpus susceptible de permettre la maîtrise de certains enjeux fondamentaux de la philosophie moderne (statut de la subjectivité, critique de la métaphysique, rapport entre le concept et l'existence, etc.).

### **III CONTENU**

- 1/ Le concept de finitude dans la théorie kantienne de la connaissance. Étude de l'Esthétique transcendantale et de la formule récurrente « pour nous autres hommes ». Conséquences sur la métaphysique: critique des paralogismes liés à la notion d'âme.
- 2/ Evolution de ce thème de la finitude dans la *Critique de la faculté de juger*, en particulier dans les §§ 76-77. Lien entre le jugement réfléchissant (esthétique et surtout téléologique) et le thème de la finitude de notre faculté de connaître. Opposition entre l'entendement « archétypal » et l'entendement humain.
- 3/ Réception de la pensée kantienne de la finitude par Heidegger, en particulier dans *Kant et le problème de la métaphysique*. Nouvelle conception du transcendantal en direction d'une analytique de l'existence.
- 4/ La finitude et la mort: lecture des §§ 40-50 d'*Être et temps*. Qu'est-ce que la finitude de l'être?
- 5/ Critique par Ricœur de cette ontologisation de la finitude et de la mort à partir du *Conflit des interprétations* et de *Temps et récit III*. Conception herméneutique de la finitude: nécessité du « détour » par les textes et par les œuvres pour approcher les phénomènes humains.
- 6/ Conclusions problématiques.

### **IV FORMULE PÉDAGOGIQUE**

Exposés du professeur (premières séances, puis première moitié des séances suivantes).  
Exposés des étudiants sous la forme d'explications de textes ou de confrontations entre des thèses exposées dans le corpus.

### **V BIBLIOGRAPHIE**

Elle sera précisée au début du séminaire.

Kant, *Critique de la raison pure*: Esthétique transcendantale, Critique des paralogismes. GF-Flammarion.

Kant, *Critique de la faculté de juger*, Première introduction et « Méthodologie de la faculté de jugement téléologique ». GF Flammarion.

Heidegger, *Être et temps* (édition Martineau, disponible sur internet).  
Heidegger, *Qu'est-ce que la métaphysique?*, Gallimard.  
Heidegger, *Kant et le problème de la métaphysique*, Gallimard.  
Ricœur, *Le conflit des interprétations*, Seuil.  
Ricœur, *Temps et récit III*.

Des commentaires seront indiqués. Mais les étudiants peuvent déjà lire *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* (Vrin). Levinas fera l'objet d'une séance à part si le temps le permet.

## VI MODALITÉS D'ÉVALUATION

Exposé par un étudiant de 45 minutes environ ou deux exposés de 30 minutes (selon le nombre d'inscrits): 40%.

Travail écrit de 10 pages environ (qui peut être réalisé sur la base de l'exposé oral): 60%.

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie.

Des points seront enlevés pour les incorrections de la langue (voir *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au *Règlement des études*.

Étudiants ayant un handicap :

Voir la *Procédure de mise en application des mesures d'accommodations scolaires*, à l'adresse suivante : <http://www.aide.ulaval.ca/cms/site/cocp/pid/1936>